



# Pommier



**N°05**

**18/04/2023**



### Animateur filière

Hélène HANTZBERG  
**FREDON Nouvelle-Aquitaine**  
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :  
Virginie ROULON  
**FREDON Nouvelle-Aquitaine**  
virginie.roulon@fredon-na.fr

### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre Régionale  
Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.  
Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du bulletin  
de santé du végétal Nouvelle-  
Aquitaine Pommier – Edition Nord  
Nouvelle-Aquitaine N°X  
du JJ/MM/AA »*



## Edition Nord Nouvelle-Aquitaine

Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](https://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

- **Météorologie** : températures douces, sans risque de gel - période pluvieuse à partir du samedi 22 avril.
- **Phénologie** : stade E<sub>2</sub> (BBCH 59) à F<sub>2</sub> (BBCH 65) selon les variétés et les secteurs.
- **Période de floraison** : note sur l'arrêté relatif à la protection des abeilles.
- **Tavelure** : risque élevé aux prochaines pluies annoncées.
- **Chancre à Nectria, botrytis de l'œil, black rot** : risque important sur les parcelles contaminées en période pluvieuse.
- **Oïdium** : premiers symptômes primaires - situation saine.
- **Puceron cendré** : premiers descendants - risque en cours.
- **Carpocapse** : aucune capture pour le moment - confusion sexuelle et pièges à installer cette semaine.
- **Tordeuses** : pièges à installer cette semaine pour les tordeuses suivantes : *Grapholita lobarzewskii*, *Pandemis heperana*, *Archips podana* et *Spilolota ocellana*.
- **Hoplocampe** : vol en cours - risque élevé en parcelles sensibles pour les variétés ayant atteint le stade F (BBCH 61).
- **Xylébore** : vol en cours - surveiller les nouvelles attaques en parcelles sensibles.
- **Acariens rouges** : premières larves signalées - à surveiller en parcelles contaminées en 2022.
- **Punaise diabolique** : reprise d'activité des punaises hivernantes dans leurs abris - les détruire. Cartographie régionale.
- **Auxiliaires** : syrphes en action !
- **Note nationale** :
  - [Note nationale biodiversité Abeilles sauvages](#)



## Météorologie

**La semaine dernière, les températures étaient fraîches** : 0,5 à 1,5°C en dessous des normales saisonnières (T°C moyenne de 10°C). Du **lundi 10 au vendredi 14 avril**, une période pluvieuse a été enregistrée (cumul de 10 à 30 mm selon les secteurs).

**Cette semaine**, Météo-France annonce des **températures plus douces que la normale** : 1 à 2°C au-dessus des valeurs de saison (T°C moyenne de 12°C). **Aucun risque de gel n'est annoncé**. Une période pluvieuse, pouvant être localement orageuse en Vienne, est annoncée **à partir du samedi 22 avril**.

## Gel de printemps

**Situation vis-à-vis du gel sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine :**

Suite aux **gelées enregistrées le mercredi 5 avril** (T°C minimales de -1 à -4°C), il est encore trop tôt pour estimer les dégâts. L'impact réel du gel dépendra des conditions de nouaison (températures, pluviométrie, activité des abeilles) durant ces 15 prochains jours.

## Phénologie

<b>Pink Lady Granny Idared</b>	F : première fleur (BBCH 61)
	F <sub>2</sub> : pleine floraison (BBCH 65)
<b>Gala Golden</b>	E <sub>2</sub> : les pétales forment un ballon creux (BBCH 59)
	F : première fleur (BBCH 61)



**Stades phénologiques**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

**En situations précoces, les premiers pétales commencent à tomber : stade G (BBCH 66).**

Par rapport à 2022, nous notons un **retard d'environ 13 jours**.

Cette semaine, la pollinisation devrait se dérouler dans de bonnes conditions, si les abeilles sont au rendez-vous !

## Période de floraison

[L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques](#), abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 et est en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.



Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Une note d'information sur l'arrêté du 20 novembre 2021 est disponible sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#).

L'association de développement de l'apiculture en Nouvelle-Aquitaine (ADANA) a mis en ligne des fiches pratiques par culture pour comprendre et communiquer sur la réglementation « Abeilles et pollinisateurs » : voir la [Fiche « Vergers »](#).

# Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

## Rappel sur la biologie du champignon :

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C<sub>3</sub> atteint (apparition des organes verts).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-après) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

## Résultat des projections de spores observées sur lames :

Période pluvieuse	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée (mm)
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buissière)	
10 au 14 avril	216	1 421	10

Sur les deux lots de feuilles, nous avons observé une **très forte projection de spores**.

## Résultats de la modélisation Tavelure DGAL-ONPV/INOKI sur La Magdeleine (16), Thurageau (86) et Secondigny (79) :

Le stock de spores projetées lors des pluies de la semaine dernière est très important : 22% (Thurageau) à 49% (La Magdeleine) - (voir le graphique ci-contre).

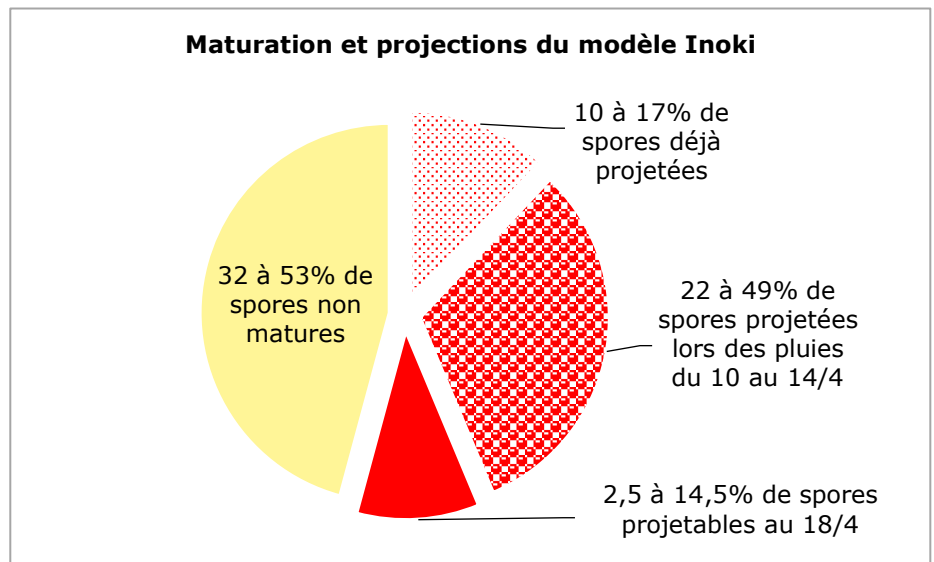
## Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Smarves (86) et Secondigny (79) :

Un **risque extrême** a été calculé du mardi 11 au samedi 15 avril (RIM = 1 430).

Prévision :

**Risque important** à **extrême** du dimanche 23 au mardi 25 avril (RIM prévisionnel = 590 à 923).

### Maturation et projections du modèle Inoki



## Observations du réseau :

**Pour le moment, aucun symptôme de tavelure n'a été observé sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.** En revanche, les premières taches ont été notées le **12 avril à Tiercé (49)** sur des arbres témoins non traités de la variété Pink Lady.

### Evaluation du risque

**La semaine dernière, le risque tavelure a été important selon les modèles et le suivi biologique.**

**Cette semaine, le risque restera très élevé lors des pluies successives annoncées à partir du samedi 22 avril :**

- ① le stock de spores mûres est important et il se renouvelle rapidement,
- ② les températures prévues au moment des pluies seront douces (environ 12°C) : les spores auront besoin d'une durée d'humectation moins longue pour germer (environ 12 heures).

Suite à la contamination enregistrée du 24 au 27 mars, les taches devraient être actuellement visibles sur feuilles de rosette. Ces symptômes sont à observer avec attention dans vos parcelles.

📖 **Consultez la fiche « [Tavelure du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

#### Eléments de biologie :

Les risques de contaminations débutent dès le stade B (BBCH 51) et sont continus en période de pluie, du printemps au début de l'hiver. Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau :

- ❖ des plaies sur la ramure et le tronc,
- ❖ des **fleurs**, de la pleine floraison (F<sub>2</sub> - BBCH 65) à la chute des pétales (G-H - BBCH 66 à 69).

### Evaluation du risque

En vergers contaminés par le chancre, un **fort risque de contamination** existe sur les variétés en fleurs lors des pluies annoncées cette semaine.

#### Méthodes alternatives :

La désinfection du matériel de taille ou de curetage limite la transmission du chancre.

📖 **Consultez la fiche « [Chancre à nectria](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Botrytis de l'œil** (*Botrytis cinerea*)

En secteur nord Nouvelle-Aquitaine, cette maladie est peu fréquente par rapport à celle du chancre à Nectria sur fruits.

#### Eléments de biologie :

Des périodes pluvieuses prolongées au moment de la floraison et de la chute des pétales augmentent les risques de contaminations.

### Evaluation du risque

Un risque de contamination sera présent lors des prochaines pluies annoncées.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

#### Eléments de biologie :

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie (Memento Protection fruitière intégrée 2006).

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.

#### Observations du réseau :

En ce début de semaine, les **premiers symptômes primaires** (liés aux infections de l'année dernière) ont été observés sur Belle de Boskoop (variété peu à moyennement sensible) et Idared (variété très sensible).



**Contamination primaire sur bourgeon**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

#### Evaluation du risque

Les vergers présentant un risque « oïdium » doivent faire l'objet d'observations régulières afin d'estimer l'importance des bourgeons et pousses oïdiés.

#### Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

📖 Consultez la fiche « [Oïdium du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

#### • Black rot du pommier

*Diplodia seriata* (forme conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (forme sexuée)

Le Black Rot du pommier est une maladie fongique autrefois considérée comme secondaire. Signalée en 1997 en France, elle est actuellement en recrudescence dans les vergers biologiques du secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

#### Éléments de biologie :

Les symptômes de cette maladie sont visibles sur le tronc et les branches (chancres), les feuilles (petites taches rondes de couleur marron) et les fruits à l'approche de la récolte (taches noires de forme variable).



**Symptômes sur feuilles**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



**Symptômes plus ou moins prononcés sur fruits**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

#### Observations du réseau :

Le black rot est présent sous forme de chancres noirâtres sur 4 parcelles de référence non traitées.

#### Evaluation du risque

Un risque de contamination sera présent lors des prochaines pluies annoncées.

- **Rugosité ou russeting**

#### Eléments de biologie :

La période de sensibilité à la rugosité débute au stade E-E<sub>2</sub> (BBCH 57-59) et s'achève 8 semaines plus tard. Des périodes froides et humides au moment de la floraison et jusqu'à la nouaison favorisent l'apparition de la rugosité.

#### Evaluation du risque

Les pluies annoncées cette semaine seront propices à cette maladie physiologique.

- **Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)**

#### Eléments de biologie :

La **période à risque débute avec la floraison** qui est un stade très sensible.

Les plantes hôtes contaminées à proximité du verger (arbres fruitiers à pépins ou ornementaux, cotonéasters, pyracanthas, aubépines, sorbiers) constituent des réservoirs de bactéries.

Les facteurs agronomiques jouent un rôle important avec la présence de fleurs secondaires, la vigueur des arbres et l'aspersion sur frondaison. Les variétés les plus sensibles sont Belchard, Idared, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Clochard, Fuji, etc.

#### Conditions climatiques favorables aux infections :

- Température maximale > à 24°C  
ou
- Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C  
ou
- Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et  
Pluie > à 2 mm



**Recourbement en crosse d'une  
pousse de pommier**  
(Crédit Photo : H. HANTZBERG -  
FREDON NA)

#### Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

#### Evaluation du risque

La floraison est un stade phénologique sensible à la maladie, mais les températures ne sont pas assez chaudes pour le moment : le risque est faible.

#### Méthodes prophylactiques :

**Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition.** Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé.

Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille.

Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.

📖 Consultez la fiche « [Feu bactérien](#) » du [Guide de l'Observateur](#)

# Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier** (*D. plantaginea*)

## Éléments de biologie :

Les fondatrices de ce ravageur sont globuleuses, gris ardoise à gris vert, recouvertes d'une fine pruine grisâtre.

## Observations du réseau :

Les **premiers descendants** ont été notés en ce début de semaine (voir la photo ci-contre).

Sur les parcelles biologiques et conventionnelles de référence, quelques foyers sont présents sur 40% des vergers.

A proximité des foyers, nous observons de nombreux œufs de syrphes (voir le paragraphe en page 14).

**Seuil indicatif de risque** : présence.



Une mue (à gauche), un descendant (rosâtre) et une fondatrice  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

## Evaluation du risque

Le risque est en cours : les fondatrices engendrent leurs descendants et les températures douces annoncées devraient être favorables à leur développement.



## Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019 et 2020, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



## Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

## Méthodes alternatives :

Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bioagresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.

L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

📖 **Consultez la fiche « [Pucerons](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Chenilles défoliatrices** (toutes espèces confondues)

## Éléments de biologie :

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpenteuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse est vive et elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les tordeuses se repèrent par leurs dégâts car elles ont la particularité de relier les feuilles entre elles par des fils soyeux.

#### Observations du réseau :

En parcelles témoins non traitées, les dégâts augmentent. Les chenilles observées sont **jeunes et diverses** : arpentuses, tordeuses, cheimatobies. A ce stade, il n'est pas toujours possible de les identifier.

En vergers de production, les observateurs nous signalent quelques dégâts.

#### Evaluation du risque

En vergers de production, **le risque est faible** pour le moment.

**Seuil indicatif de risque** : 8% d'organes atteints (comptage sur 500 bouquets floraux : 10 bouquets x 50 arbres).

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Grapholita molesta*)

#### Observations du réseau :

Le vol est généralisé depuis le 10 avril. Cette semaine, le vol se poursuit sur notre réseau de piégeage (1,5 individus capturés en moyenne).

*Dans les pièges englués de la tordeuse orientale, il est possible de capturer les papillons ci-dessous :*



Une tordeuse orientale entourée de papillons *Epiblema sp.*  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



*Pammene sp. adulte*  
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

#### Evaluation du risque

Aucun risque pour le moment : les fruits ne sont pas formés.

**B**

#### Méthodes alternatives. Des produits existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Autres tordeuses**

Pour les tordeuses *Grapholita lobarzewskii*, *Pandemis heperana*, *Archips podana* et *Spilonota ocellana*, les **pièges sont à disposer cette semaine.**



Attention au risque de confusion entre la tordeuse de la pelure *Pandemis heparana* et la tordeuse de l'œillet. Les ailes postérieures sont grises pour *Pandemis* et orangées pour la tordeuse de l'œillet (voir la photo ci-dessous, à droite).



Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA

**B**

### Méthodes alternatives. Des produits existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

### Mesures alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

📖 Consultez la fiche « [Tordeuses](#) » du Guide de l'Observateur

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*)

### Observations du réseau :

Aucune capture n'a été relevée sur notre réseau de piégeage. En revanche, le premier papillon a été piégé en secteur sud Nouvelle-Aquitaine le 12 avril.

**Les pièges sont à disposer cette semaine.**

### Evaluation du risque

Aucun risque pour le moment : les mâles apparaissent avant les femelles (phénomène de protandrie) et les fruits ne sont pas formés.



Taille réelle : 15 à 22 mm

**Carpocapse adulte englué**  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

### Méthodes alternatives :

Si vous souhaitez mettre en place la confusion sexuelle dans votre verger, les diffuseurs doivent être disposés avant le début du vol (voir le [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)).

Les nichoirs (passereaux) permettent une bonne régulation des populations de carposie, mais attention à l'impact des traitements sur les oiseaux et leurs oisillons. Dans ces situations, prévoir un emplacement particulier pour les nichoirs.

La pose de filets Alt'carpo permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

📖 Consultez la fiche « [Carpocapse des pommes et des poires](#) » du Guide de l'Observateur

- **Hoplocampe du pommier** (*H. testudinea*)

#### Éléments de biologie :

Les larves de l'hoplocampe hivernent dans un cocon enfoui dans le sol. Au printemps, les adultes apparaissent et pondent dans les fleurs au **stade F-F<sub>2</sub>** (BBCH 60 à 65) du pommier. Le vol s'échelonne sur une période de 5 à 20 jours.

L'hoplocampe peut provoquer des dégâts importants en verger. Les larves creusent de larges galeries dans les jeunes fruits. Elles provoquent leur chute précoce du stade fin floraison (H – BBCH 69) à la nouaison (I – BBCH 71).

#### Réseau de piégeage :

Sur notre réseau de 8 pièges, **le vol a débuté le 10 avril**. Cette semaine, le vol se poursuit avec en moyenne 3 individus capturés par piège.

**Seuil indicatif de risque** : le seuil approximatif à partir duquel le risque de pontes est important est fixé à un total de 20 à 30 captures par piège depuis le début du vol.



**Un hoplocampe du pommier observé dans une fleur**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

#### Evaluation du risque

Avec les températures douces annoncées, le vol devrait s'intensifier : le **risque est élevé en parcelles sensibles pour les variétés ayant atteint le stade F (BBCH 61)**.

#### Méthodes alternatives :

Un piégeage massif peut être mis en place (60 à 150 pièges/ha). Il permet de capturer les adultes, et de limiter ainsi la ponte dans les fleurs. Une observatrice nous signale que les pièges en croix de type Rebell® sont plus efficaces que les assiettes blanches engluées. Selon l'IFPC (Institut Français des Productions Cidricoles), cette méthode peut diminuer de façon significative les dégâts d'hoplocampe dans des conditions de pression relativement faible (10% dans le témoin non traité).

Pensez à retirer les pièges dès la chute des pétales pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

📖 **Consultez la fiche « [Hoplocampe du pommier](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Xylébore** (*Xyleborus dispar*)

#### Éléments de biologie :

Le vol des femelles s'étale du mois de février-mars à mai et s'effectue aux heures les plus chaudes de la journée (minimum 18°C). Après un forage dans de nouveaux pommiers, chaque femelle pond environ 40 œufs dans les galeries.

#### Observations du réseau :

Un observateur nous signale des captures le 10 avril (10 à 15 individus par piège).



**Nombreux xylébores piégés**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

#### Evaluation du risque

Cette semaine, les températures annoncées seront favorables à l'émergence des femelles.

Suite aux précédentes captures, il est important de détecter les nouvelles attaques, notamment sur les arbres affaiblis par la sécheresse 2022 ou par d'autres maladies telles que le chancre à Nectria. Les symptômes se repèrent par les écoulements de sève ou les petits trous de pénétration (2 mm de diamètre) souvent accompagnés de sciure fraîche, sur les branches et les troncs.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

**Observations du réseau :**

Hors-réseau, un observateur nous signale les **premières larves**. Certaines parcelles de Jazz et Braeburn, contaminées en automne 2022, peuvent être fortement touchées.

**Seuil indicatif de risque** : le comptage est à réaliser sur 100 feuilles de rosette. En absence de typhlodromes, le seuil est de 50 % de feuilles occupées par les acariens nuisibles. En présence de typhlodromes (au minimum 30% de feuilles occupées), le seuil peut être relevé à 80 %.

**Evaluation du risque**

La sortie des nouvelles feuilles va permettre une dilution des populations d'acariens dans le feuillage, réduisant le risque de nuisibilité. Pour les parcelles touchées l'année dernière, un comptage toutes les deux semaines permet d'apprécier l'évolution des populations.

**Méthodes alternatives :**

L'introduction ou la réintroduction d'acariens prédateurs est une mesure souvent très efficace. La préservation des populations d'insectes auxiliaires est également utile dans la lutte contre le ravageur.

- **Punaises phytophages autochtones**

**Observations du réseau :**

La punaise verte *Palomena prasina* et la punaise marron *Rhaphigaster nebulosa* quittent actuellement leurs abris d'hivernation.

**Risque de confusion entre *R. nebulosa* et la punaise diabolique *Halyomorpha halys* :**



*Rhaphigaster nebulosa*

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Un des éléments de distinction facilement observable chez la punaise diabolique est l'absence d'épine sous l'abdomen (photo de droite ci-dessous), contrairement à *R. nebulosa*.



*Rhaphigaster nebulosa*

*Halyomorpha halys*

**Distinction entre *R. nebulosa* et *H. halys***  
(Crédit photo : JC. STREITO - INRAE)

**Evaluation du risque**

Le risque débutera lorsque les fruits seront formés.

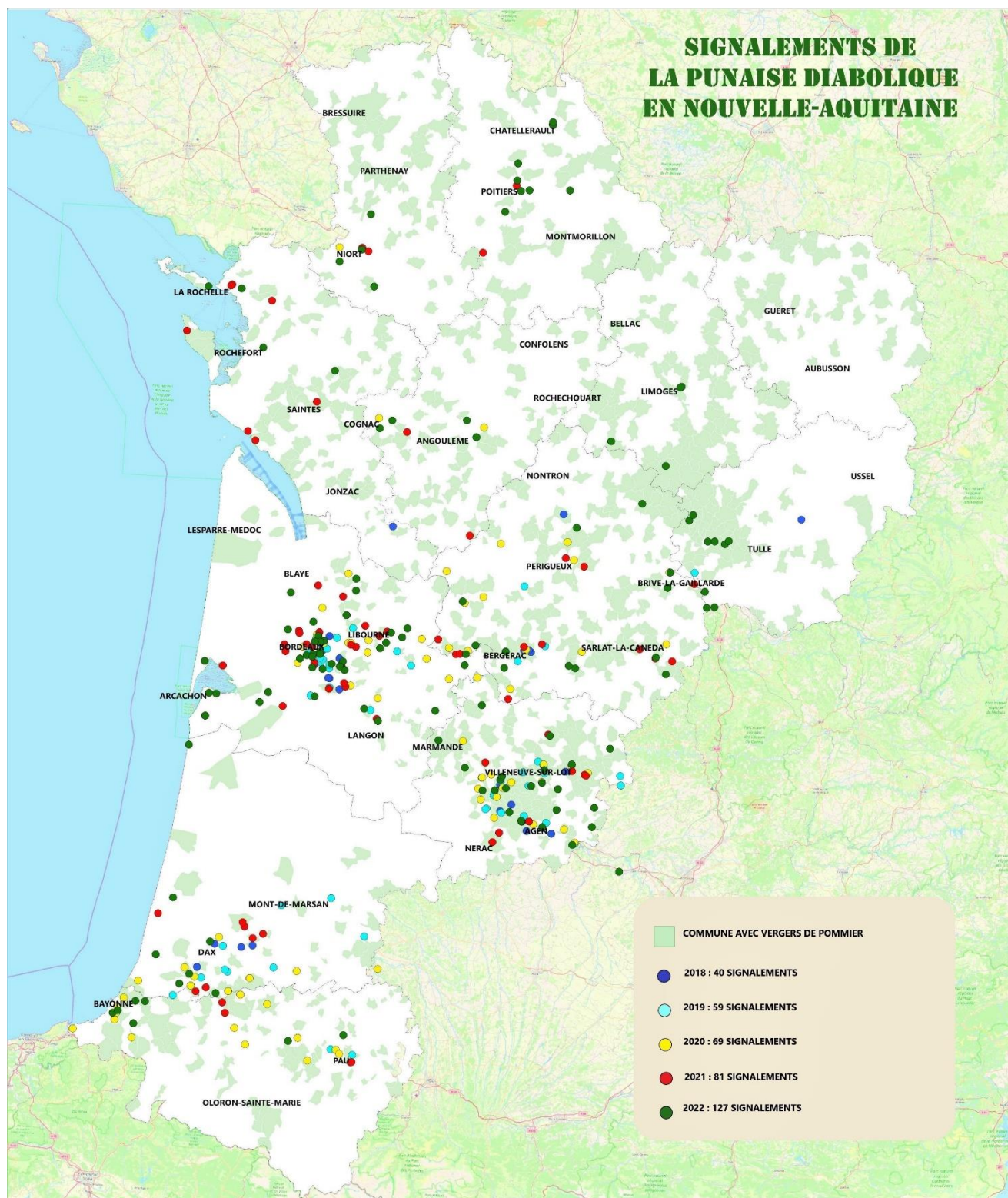
- **Punaise diabolique** (*Halyomorpha halys*)

**Observations du réseau :**

La punaise diabolique reprend également son activité. Il est conseillé de détruire les individus observés.

Pour plus de renseignements, vous pouvez consulter la page : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20537/Agiir-Mieux-connaître-et-declarer-la-punaise-diabolique>

Les signalements de cette espèce invasive permettront d'alimenter la cartographie présentée ci-dessous. La région Nouvelle-Aquitaine étant une région nouvellement contaminée, cette cartographie permettra d'évaluer la progression de cette punaise et de mesurer le risque présent/futur au sein des vergers de pommiers.



Cartographie réalisée par l'OVS - FREDON Nouvelle-Aquitaine et financée par le FEADER. Les signalements ont été collectés par des riverains via les réseaux [Agiir](#) (INRAE), [iNaturalist](#) et [INPN-Espèces](#) (MNHN) et par des salariés de structures participant aux différents réseaux de piégeages (BIK, BSV Nouvelle-Aquitaine, FREDON Nouvelle-Aquitaine) puis validés par des experts.



[Consultez la fiche « Punaises xylophages » du Guide de l'Observateur](#)

- **Hyponomeute du pommier** (*Yponomeuta malinellus*)

**Éléments de biologie :**

Les chenilles sont tout d'abord mineuses dans les jeunes feuilles. Ensuite, elles confectionnent des nids, faciles à repérer. Elles rongent l'épiderme des feuilles et agrandissent progressivement leur nid.

**Observations du réseau :**

Nous observons les chenilles mineuses sur les feuilles (voir la photo ci-contre).



**Dégât sur feuille**

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

**Evaluation du risque**

Ce ravageur secondaire ne représente généralement pas un risque pour le pommier.

- **Rhynchites coupe-bourgeons et frugivores**

En vergers témoins non traités, nous pouvons observer des dégâts de rhynchites coupe-bourgeons (*Rhynchites coeruleus*) et le rhynchite frugivore rouge adulte (*Rhynchite aequatus*).



**Dégâts de rhynchite coupe-bourgeons (à gauche) et rhynchite frugivore adulte (à droite)**  
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

**Evaluation du risque**

Ces ravageurs secondaires sont souvent ponctuels, mais ils sont à surveiller dans les parcelles touchées l'année dernière ou à proximité des zones boisées et des haies.

📖 **Consultez la fiche « [Rhynchites frugivores](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Charançons phyllophages**

Nous observons ponctuellement différentes espèces de charançons phyllophages (Phyllobes), lesquels grignotent les feuilles et jeunes pousses.

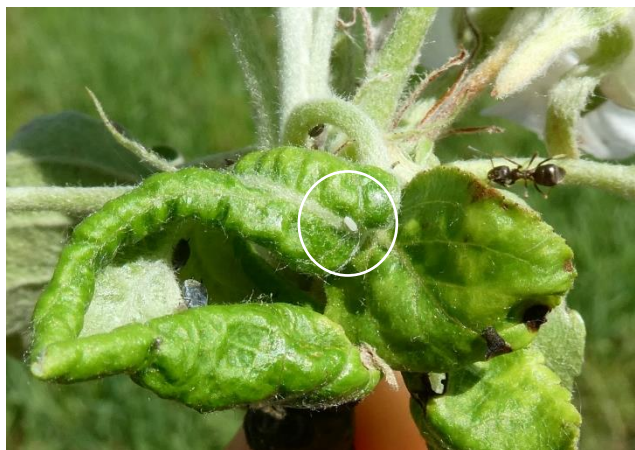
**Evaluation du risque**

Ces ravageurs sont rarement problématiques.

## Auxiliaires

En ce début de semaine, nous avons observé des coccinelles adultes, **de nombreux œufs de syrphe** et des typhlodromes (acariens prédateurs).

Pour en savoir plus sur le syrphe, gros consommateur de pucerons, consultez le site Ecophyto PIC en cliquant sur : <https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/syrphes>



Colonie de pucerons cendrés et œuf de syrphe  
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

📖 Consultez la fiche « [Les auxiliaires](#) » du Guide de l'Observateur

## Guide Fruits à pépins

### Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes :** Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Commune de La Buissière, CPIE Val de Gartempe, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*